



Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2008 : Se risquer sur l'autre rive

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Une contribution
volontaire de 25,00 \$
par année est suggérée.

Faites parvenir votre
don à Sentiers de foi,
97 rue Aqueduc,
Repentigny (Qc)
J6A 4E2. Un reçu de
charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Daniel Laliberté
Lucie Brousseau
Marcela Villalobos Cid

Photographie
Lucie Brousseau
Conception graphique
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés

- **Itinéraire** **Carrefour Foi et spiritualité : l'audace de s'ouvrir à l'autre**
S'ouvrir aux autres religions avec confiance implique que l'on soit bien enraciné dans la sienne. Histoire d'une démarche vers le dialogue interreligieux. [p. 2]
par Gérard Laverdure
- **Perspectives** **Sur le chemin de la fraternité**
Comment dire Jésus Christ autrement que par nos façons traditionnelles? Comment faire Église autrement? [p. 3]
par Daniel Laliberté
- **Intériorité** **Tu nous as faits un avec toi**
Prière d'adieu prononcée par le père Thomas Merton, moine cistercien, poète et activiste social américain, à l'occasion de la première conférence spirituelle et interreligieuse réunie en Inde, à Calcutta, en octobre 1968. [p. 4]
présenté par le Carrefour Foi et spiritualité
- **Actualités** **Des citoyens à la rue**
Pour comprendre l'itinérance, il faut prendre le temps d'écouter les personnes itinérantes... et peut-être leurs propres pistes de solution. [p. 5]
par Marcela Villalobos Cid
- Toujours rebelles**
Plusieurs centaines de jeunes féministes se rassemblent à Montréal pour stimuler leur militance. Une vague de résistance. [p. 5]
par Marcela Villalobos Cid
- **Ressources** **Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité**
Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

Carrefour Foi et spiritualité : l'audace de s'ouvrir à l'autre

S'ouvrir aux autres religions avec confiance implique que l'on soit bien enraciné dans la sienne. Histoire d'une démarche vers le dialogue interreligieux.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

Avec l'ouverture du Québec à l'immigration, ce quartier du Centre-Nord de Montréal, Bordeaux-Cartierville, est devenu très multiculturel et multireligieux. Il compte 47 % d'immigrants, dont 51 % de catholiques, 19 % d'orthodoxes, 10 % de musulmans, et beaucoup de Libanais, d'Égyptiens, de Grecs et d'Italiens (2001). Il y a deux ans, le nouveau curé de l'unité pastorale, Jean Chrysostome Zoloshi, en était bien conscient et s'est demandé, dans ce contexte, comment dire Jésus Christ autrement que par nos façons traditionnelles. Ce qui implique aussi la question : comment faire Église autrement? Il y a, dans le quartier, une maison des jeunes, une autre des parents et une des femmes; ne pourrait-il pas y avoir une maison de la foi? Une maison à l'accueil chaleureux d'où émane la bonne odeur des petits plats fraîchement mitonnés...

Ce texte a été écrit à la suite d'une rencontre avec Pierrette Bertrand, oblate franciscaine, présidente du comité d'orientation, Estelle Drouvin, nouvelle coordonnatrice et Pierre Prud'homme, membre du comité d'orientation et personne-ressource et responsable du comité partage qui a eu lieu chez les Oblates franciscaines de saint Joseph.

Avec son équipe et des bénévoles, il entreprend alors une série d'initiatives pastorales à plusieurs volets pour rejoindre autrement la population du quartier : des conférences thématiques et des cours avec discussions; des célébrations, des rencontres avec d'autres Églises à la cathédrale melchite (250 participants). Des thèmes sociaux sont abordés : le salaire minimum, l'immigration, la condition des femmes, les lettres des évêques, des enjeux internationaux avec Développement et Paix, dont les enjeux des minières canadiennes. Le souci d'accueil des immigrants se traduit par l'organisation de fêtes de famille (150 participants), de sorties d'initiation à notre culture : cabane à sucre, épluchette de blé d'Inde. Après deux ans d'activités, vint le temps de faire le point. Une rencontre avec la Fondation Béati, qui soutient financièrement des projets contribuant au renouvellement des pratiques sociales et pastorales, a alors permis de soulever des questions de fond : *« Quelle est votre spécificité? Quels sont vos objectifs, votre créneau particulier? Voulez-vous rejoindre les chrétiens de la paroisse ou l'ensemble de la population? À quels besoins précis voulez-vous répondre? »*

Pour joindre le Carrefour
Foi et spiritualité :
514-336-2420
carrefourfoietspiritualite@gmail.com

À la suite d'échanges avec diverses personnes-ressources émerge l'idée d'un nouveau projet, celui d'un Carrefour Foi et spiritualité dont la mission est triple : offrir un espace de rencontre et de ressourcement pour des personnes de diverses traditions religieuses et spirituelles, accompagner des personnes en quête de sens et faire le lien entre engagement social et spiritualité. Le Carrefour, qui a commencé ses activités au début de septembre, se veut avant tout un processus. Car, comme le dit la nouvelle coordonnatrice, Estelle Drouvin, *« pour s'ouvrir aux autres, il faut s'enraciner dans sa propre foi. Il faut savoir qui l'on est. »* Alors, bien sur, *« on va offrir un espace de rencontre entre personnes et groupes de diverses cultures et traditions spirituelles et religieuses pour mieux se connaître et vivre ensemble dans la confiance, le respect et l'ouverture »*. Le Carrefour prévoira aussi des activités d'approfondissement de la foi, notamment chrétienne, tout en invitant les gens à s'engager concrètement dans les enjeux sociaux qui confrontent notre société.

Voilà donc une proposition qui tient compte des besoins de la communauté et de ceux du quartier. Dans un contexte de tensions interculturelles souvent occasionnées par la méconnaissance de l'autre, il est essentiel de s'approprier mutuellement en établissant des ponts. *« Nous voulons que les citoyens et les citoyennes de notre quartier puissent se rencontrer, se trouver, se dire et s'engager »*, précise Mme Drouvin. Après quelques rencontres et conférences durant l'automne, une fête de la lumière est prévue pour le 21 décembre. Cette communauté fait donc le pari de l'ouverture et du dialogue avec courage et confiance.

Toutes ces démarches me rappellent une anecdote de la vie de saint François d'Assise rapportée par le franciscain Éloi Leclerc. Au temps d'une des croisades, au XIII^e siècle, François d'Assise, le petit frère universel, humble et pauvre, avec frère Illuminé, est allé rencontrer le sultan Mélik el-Kâmil, chef des armées de l'Islam. Il était alors habillé en mendiant¹. Aller vers l'autre sans pouvoir, désarmé, dépouillé de ses prétentions, quelle liberté et quelle confiance! ■

1. Dans LECLERC, Éloi, *Sagesse d'un pauvre*, Paris, Desclée de Brouwer, 1962.

Sur le chemin de la fraternité

Comment dire Jésus Christ autrement que par nos façons traditionnelles? Comment faire Église autrement?

par
Daniel Laliberté
sdf.info

Voilà la question qu'on s'est posée au Carrefour Foi et spiritualité. En fait, c'est la question qu'on se pose aujourd'hui dans tous les milieux animés par la foi catholique. Car s'il y a un constat qui fait l'unanimité, peu importe où l'on est dans l'Église catholique en ce début de 21^e siècle, c'est bien celui de la nécessité de « passer sur l'autre rive », d'envisager à frais nouveaux les relations qui animent et fondent la vie des communautés chrétiennes, où qu'elles soient.

Daniel Laliberté est agent de pastorale aux services diocésains du diocèse de Québec et fait partie de l'ordre franciscain séculier.

Cet « autrement », il nous semble qu'il faille l'envisager sur au moins deux plans. D'une part, à « l'interne » des communautés chrétiennes se manifeste de façon toujours plus claire l'enjeu de la qualité des relations fraternelles : « *Quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ.* » Qu'est-ce qu'être « un seul corps, un seul esprit »? Le mot *communauté* est aujourd'hui utilisé à tellement de sauces, alors que ce mot n'est même pas présent dans le Nouveau Testament. Ce qu'on y retrouve par contre, c'est la *communion* et la *fraternité* : la communion de chacun au Christ, qui nous fait tous frères et sœurs. Voilà qui trop souvent sonne creux. Sauf là où on a sérieusement réinvesti la signification de la fraternité, pour en faire un réel lieu de reconnaissance et de sollicitude mutuelle. Ces lieux ne sont certes pas encore très nombreux, et le Carrefour Foi et spiritualité semble bien s'engager en ce sens. Bref, il me semble que le tout premier enjeu, interne, du « faire Église autrement », c'est la redécouverte du sens fraternel, ce qui n'advient que dans la mesure où l'on acceptera de s'en donner les moyens. Il faudra oser aller de l'avant, avec ceux et celles qui le veulent bien sûr, car on ne peut pas forcer la fraternité, et avec la conviction que cette voie est la seule qui puisse assurer un avenir à l'Église.

Nous rejoignons ici le deuxième enjeu du « faire Église autrement ». Cet enjeu concerne la relation de l'Église avec « le monde ». Le Carrefour Foi et spiritualité a bien pressenti les implications de la présence de l'Église au sein d'un terreau hétérogène. On peut bien penser qu'il s'agit d'une situation exceptionnelle, liée au caractère multiethnique d'un quartier, mais ce serait se faire illusion. Car même là où la majorité de la population est, comme on dit, « de souche », les rapports de l'Église avec la population sont à repenser sérieusement. Comment ne pas voir que, dans le Québec d'aujourd'hui, bien qu'il puisse être considéré comme une terre qui a déjà été évangélisée, Jésus Christ et l'Évangile ne constituent pas, ne constituent plus la référence première par laquelle les personnes guident leur vie. Et ce, autant dans Montréal-Nord qu'à Roberval! L'Évangile doit y être annoncé de nouveau.

Seulement voilà : comment s'y prendre? S'agit-il pour l'Église et pour ses nouveaux missionnaires de sortir dans les rues pour « asséner leur kérygme aux incultes »? Poser la question, c'est y répondre, bien sûr! Mais alors? Alors, probablement qu'avant de parler, il faut *être*. Mais peut-on penser que le témoignage individuel aura une grande portée évangélisatrice, dans un Québec qui a hérité de profondes racines chrétiennes? Cependant, là où notre témoignage individuel a peu de chances de se démarquer, on peut par contre penser qu'un témoignage communautaire a nettement plus de chances d'être rayonnant, interpellant.

Pour le dire autrement, renouveler la qualité et l'intensité des liens fraternels et communautaires constituerait non seulement un « faire autrement » salutaire pour la vitalité de nos communautés chrétiennes, paroissiales ou autres, mais un « faire autrement » apte à interroger nos contemporains et, qui sait, à les inciter à poser une question du type : « Pouvez-vous bien me dire ce qui vous anime? Vous avez l'air heureux! »

« *Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres.* » (Jn 13, 35) Redécouvrir la signification profonde de cette phrase du maître, ne serait-ce pas cela, au fond, « faire Église autrement »? ■

Tu nous as faits un avec toi

Ô Dieu, nous sommes un avec toi. Tu nous as faits un avec toi. Tu nous as appris que si nous sommes ouverts les uns aux autres, tu habites en nous. Aide-nous à conserver cet esprit d'ouverture et à lutter de tout notre cœur pour le préserver. Aide-nous à réaliser qu'il ne peut y avoir aucune compréhension mutuelle s'il y a rejet l'un de l'autre. Ô Dieu, en nous acceptant les uns les autres de tout cœur, entièrement, pleinement, nous t'acceptons et nous te remercions et nous t'adorons et nous t'aimons de tout notre être, parce que notre être est dans ton être, notre esprit est enraciné dans ton Esprit. Remplis-nous d'amour, et que l'amour nous unisse tous ensemble au moment où nous repartons dans des directions différentes, liés dans cet Esprit unique qui te rend présent dans le monde, et qui fait de toi le témoin de cette réalité ultime qu'est l'amour. L'amour triomphe. L'amour est vainqueur.

Prière d'adieu prononcée par le père Thomas Merton (1915-1968), moine cistercien, poète et activiste social américain, à l'occasion de la première conférence spirituelle et interreligieuse réunie en Inde, à Calcutta, en octobre 1968, il y a 40 ans...

Actualités

Des citoyens à la rue

Pour comprendre l'itinérance, il faut prendre le temps d'écouter les personnes itinérantes... et peut-être leurs propres pistes de solution.

par
**Marcela
 Villalobos Cid**
 sdf.info

Marcela Villalobos Cid
 est agente de pastorale
 dans le quartier
 Centre-Sud de Montréal

On les a vus à plusieurs reprises et un peu partout : assis sur un banc, couchés dans un parc, en train de quêter à un coin de rue. Ce sont des hommes et des femmes qui sont dans la rue; on les appelle des clochards, des sans-abri, des itinérants.

Le phénomène de l'itinérance n'est pas nouveau au Québec; par contre, les gens touchés par cette situation et les causes qui amènent ces citoyens à la rue commencent à nous questionner en ce qui a trait au défi de l'inclusion sociale et de l'exercice de la citoyenneté. C'est pour cela que, du 29 septembre au 1^{er} octobre, Montréal a accueilli la Commission parlementaire des Affaires sociales afin de tenir des consultations et des audiences publiques sur le phénomène de l'itinérance.

Plusieurs organismes – entre autres Le Bon Dieu dans la rue, le Refuge des jeunes, l'Accueil Bonneau, la Maison du Père, le RAPSIM et le C.A.P. Saint-Barnabé – ont participé à ces audiences. Ils ont représenté la voix des sans-voix, c'est-à-dire la voix de ces personnes de la rue qui sont aussi sans fonction, sans emploi, sans statut, sans éducation, sans dignité. Les organismes nous ont rappelé qu'il ne faut pas attendre que les situations soient dramatiques pour agir. D'où trois propositions urgentes : la lutte à la pauvreté, l'investissement dans le logement social et l'éducation, car il y a beaucoup d'analphabétisme chez les personnes itinérantes. Ils nous ont affirmé aussi que pour comprendre l'itinérance, il faut écouter les gens qui vivent cette situation afin d'entendre leurs préoccupations, leurs parcours et leurs propres pistes de solutions pour s'en sortir.

Cette réflexion sociale nous invite à ne pas rester indifférents et à analyser nos choix comme société afin de comprendre pourquoi des personnes vivent dans la pauvreté et la misère et sont dans la rue. Également, cette réflexion nous interpelle : elle invite à nous engager pour améliorer la situation, changer notre regard et construire des instances où l'espoir, l'accompagnement et la confiance puissent être vécus par les personnes itinérantes. L'appel est là, et c'est à nous de répondre. ■



Photo : Marcela Villalobos Cid

Actualités

Toujours rebelles

Plusieurs centaines de jeunes féministes se rassemblent à Montréal pour stimuler leur militance. Une vague de résistance.

par
**Marcela
 Villalobos Cid**
 sdf.info

Le féminisme est-il mort? Malgré les gains sociopolitiques en matière des droits pour les femmes, nous nous rendons compte qu'il existe encore beaucoup d'injustices vécues par celles-ci. Un groupe de jeunes féministes a décidé, après réflexion, de lancer un appel à toutes les femmes de moins de 35 ans du Québec et du Canada afin de se dynamiser, de s'enraciner, de se mobiliser et de se réseauter. C'est ainsi que le premier rassemblement pancanadien « Toujours RebELLEs / *Waves of resistance* » a eu lieu à l'UQÀM pendant la longue fin de semaine de l'Action de grâce. Ce rassemblement a réuni 570 jeunes féministes provenant de différents milieux et de différentes régions du Canada afin qu'elles puissent se rencontrer et connaître d'autres visions et d'autres luttes du féminisme.

Nous avons commencé la soirée en construisant collectivement notre histoire féministe. Chaque femme était invitée à écrire sur un carton un moment important ou une personne signifiante de son histoire comme féministe. Puis, ensemble, nous avons tendu une grande corde à linge qui ramassait toutes ces expériences. Cet exercice de prise de conscience m'a amenée à m'intéresser tant à ma propre réalité féminine qu'à celle d'autres femmes.

Le lendemain, Michèle Asselin, présidente de la Fédération des femmes du Québec (FFQ), nous a rappelé l'historique de la Marche mondiale des femmes ainsi que les revendications pour la lutte contre la pauvreté. Elle nous a montré comment, quand on constitue un réseau à la base et qu'on agit ensemble, nous pouvons obtenir des gains. Présentement, la Marche mondiale des femmes se penche sur cinq axes : le travail avec un salaire décent, la marchandisation de la violence, le bien commun, l'accès aux ressources et, finalement, la paix et la démilitarisation. Ensuite, nous avons pu apprécier la présence de trois invitées internationales : Derek des Philippines, Juliana du Brésil et Bonga d'Afrique du Sud. Chacune a partagé avec nous un morceau des enjeux qui inquiètent son pays d'origine. Cette chance de les avoir rencontrées nous rappelle que nous sommes solidaires de toutes les femmes qui ne peuvent pas être présentes, qui sont loin et qui travaillent ensemble pour améliorer leurs conditions de vie. Enfin, nous avons présenté nos revendications dans les rues du centre-ville.



Photo : Marcela Villalobos Cid

Manifeste bientôt
disponible sur :
www.rebelles2008.org/fr

Nous avons conclu notre rassemblement par l'écriture collective d'un manifeste qui reflétait nos préoccupations et nos luttes : cela pourra servir comme outil politique. Alors, le féminisme est-il mort? Non, au contraire, il est bien vivant et présent dans le cœur de chaque femme qui construit une solidarité féministe! ■

Invitation

à la dix-neuvième Assemblée générale de l'organisme
Sentiers de foi

Qui? Les membres en règle et tous les sympathisants sont invités.

Quoi? Points statutaires et présentation du projet novateur *Croisées de sentiers*.

Quand? Le lundi 27 octobre à 19 h 30.

Où?

- **Pour les gens de la région de Québec**
dans les locaux de la TELUQ au 475, rue du Parvis, Québec, salle 2210.
- **Pour les gens de la région de Montréal**
dans les locaux de la TELUQ au 100, rue Sherbrooke O., Montréal, local R-115.

Comment? En demandant d'être admis comme membre en règle par le conseil d'administration et en confirmant sa présence avant le jeudi 23 octobre 2008.

Confirmation ou demande d'informations : par courriel à info@sentiersdefoi.org ou par téléphone au 418 874-1991 ou au 1 866 874-1991 sans frais.

Venez en nombre!

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Participer]

Crise alimentaire, droit à l'alimentation et droits humains
Soirée publique avec M. Olivier de Schutter, rapporteur de l'ONU

Vous êtes invités à la soirée publique avec M. Olivier de Schutter, rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation, secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH) et professeur à l'Université de Louvain et au Collège de l'Europe. L'ouverture de la soirée se fera par M. Dominique Peschard de la Ligue des droits et libertés et la mise en contexte québécoise par madame Nicole Jeté du Front commun des personnes assistées sociales du Québec.

Cette soirée a lieu le mercredi 5 novembre 2008, à Montréal, au Pavillon Hubert-Aquin de l'UQÀM, 400, rue Ste-Catherine Est, angle Saint-Denis, local AM-050 (niveau métro). Entrée libre. Pour plus d'information, téléphonez au 514 849-7717 poste 424 ou visitez le site de la Ligue des droits et libertés : www.liguedesdroits.ca ■

**Vous aimez lire le journal?
Alors, faites-le connaître à vos amis
en leur en faisant parvenir
un exemplaire et invitez-les à
s'abonner dès aujourd'hui. Merci.**

[Voir]

Ce qu'il faut pour vivre
Un film de Benoit Pilon

En 1952, Tivii, un chasseur Inuit atteint de tuberculose, doit quitter sa banquise aux espaces infinis pour aller se faire soigner dans un sanatorium de Québec. C'est le choc de deux cultures, de deux façons opposées d'être au monde. Une jeune infirmière au cœur compatissant inventera des chemins pour le rejoindre dans son monde... Ce film touchant de Benoit Pilon, dont les dialogues écrits avec beaucoup de réserve côtoient le silence, met en scène des images magnifiques. Une autre occasion d'évaluer notre regard sur l'autre différent, étranger et nos rapports avec les peuples amérindiens. Un scénario de Bernard Émond. 1h 41 min.

www.cequifautpourvivre-lefilm.com ■

[Connaître]

La Fondation Béati
Pour financer vos projets

La Fondation Béati accompagne et soutient financièrement des projets contribuant au renouvellement des pratiques sociales et pastorales au Québec. Solidaire des personnes appauvries et exclues, la Fondation Béati se veut complice et partenaire du travail des groupes et mouvements sociaux et chrétiens engagés pour la justice. Pour présenter un projet à la Fondation Béati, visitez son site Internet. Prochaine échéance de sélection : le 31 décembre 2008.

www.fondationbeati.org ■

[Participer]

La soirée des vieillards
*Une heure de prière, de silence
et d'intercession avec l'ACAT*

Le comité Solidarité-prière de l'Action des chrétiens et chrétiennes pour l'abolition de la torture (ACAT) vous invite à la soirée des vieillards les premiers jeudis du mois. Le jeudi 6 novembre prochain, en lien avec la Journée internationale des droits des enfants, les vieillards prieront pour les enfants du monde entier. Personne-ressource invitée : maître Catherine Gauvreau, chargée de programme au Bureau international des droits des enfants (BIDE). La soirée aura lieu le jeudi 6 novembre prochain, à Montréal, en l'église Notre-Dame-des-Neiges, 5366, chemin de la Côte-des-Neiges (métro Côte-des-Neiges).

La prochaine soirée des vieillards aura lieu le jeudi 4 décembre au même endroit. Pour plus d'information, contactez l'ACAT au 514 890-6169, dont le secrétariat est ouvert les mardis, mercredis et jeudis en matinée. www.acatcanada.org ■

Pour nous signaler
des ressources pertinentes
ou nous faire vos commentaires,
écrivez à :
info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : 12 novembre 2008

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370
© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés